

# Visiter un malade

Sollicités pour visiter les  
malades ou les résidents

Peut-être vous sentez-  
vous démunis

Etre à l'écoute avant tout !

Dans une attitude  
de compréhension.



# Un appel

Une présence  
réconfortante,  
chaleureuse, délicate

S'adapter  
à l'état du malade



**Et tout d'abord  
la visite est-elle opportune ?**

**Une rencontre  
et  
une écoute**

# Rencontrer ceux qui souffrent

Je ne sais pas si vous vous rendez compte, du bien que vous pouvez apporter aux personnes qui souffrent !



De cela, je peux vraiment rendre témoignage !

*Philippe Bacq*

# La personne malade ou âgée

Qui est-elle ?

Un « Avant » et un « Après » :

La maladie, elle vient  
comme un couperet

**Peu à peu,  
La personne devient « autre »,  
perdant son identité**



Perdre l'image qu'on  
avait de soi,  
**c'est une sorte de  
mort ! Un deuil !**

Et sa réaction ?

**C'est souvent la révolte !**

La révolte contre n'importe qui,  
contre vous ...,  
contre les soignants,  
contre la famille,  
contre Dieu aussi ...



Photo Internet

**Contre soi même aussi :**  
**« Comment ai-je fait ? »**

# La souffrance est bien là

On peut apprendre à  
vieillir, à vivre un peu  
isolé ...

Mais ...  
être malade, ça ne s'apprend pas ...  
Être dépendant non plus.

La souffrance n'a pas de  
sens...

## Une souffrance intense

On n'a pas de mots  
pour parler de ce qui se passe.

**Ce qui se vit est  
insoutenable,  
insensé.**

Et la souffrance  
n'est pas une valeur  
en soi.



La souffrance  
n'est pas une valeur  
en soi.

Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu  
abandonné ?

Jésus demande au Père  
de le délivrer ...

**Heureusement,  
Jésus n'était pas masochiste...**



La souffrance ... Tout au plus,  
l'occasion d'une croissance en  
humanité ...

C'est cette traversée là  
que toute personne qui  
souffre  
est en train de faire !

A condition qu'elle puisse trouver  
à côté d'elle  
un « passeur »,  
une « passeuse » de vie.



Et d'abord  
quelqu'un  
qui écoute

# Devenir « passeur de vie » Mais dans quel esprit ?

## Nous sommes chrétiens !

Nous avons découvert la  
personne du Christ et établi  
avec lui **une relation  
d'amitié.**

## Nous sommes chrétiens !

Et, si nous prions  
et célébrons le Christ,  
nous sommes aussi des personnes pour qui il  
manquerait quelque chose  
si la personne du Christ n'existait pas dans notre vie.  
**Nous ne serions pas tout à fait nous-même.**

**Nous sommes chrétiens ...** mais nous ne  
sommes pas du tout sûrs que celui ou celle que  
nous rencontrons, a fait **cette même découverte**  
au point que le Christ puisse devenir pour lui  
indispensable à sa vie comme il l'est pour nous.  
Nous ne le savons pas...

Montichard Journée des malades 2010



## Envoyés par une communauté chrétienne



Comme chrétiens,  
envoyés par la  
communauté, la chose qui  
pourrait nous paraître la plus  
importante, c'est d'annoncer  
Jésus-Christ.

**Mais nous nous ne savons pas  
si c'est ce que le malade attend.**

Et si nous n'annonçons pas Jésus  
Christ nous risquons de rester  
culpabilisé : est ce que je fais bien  
ce que l'église me demande de  
faire ?

**Nous voilà responsable de  
l'annonce du Christ, au nom  
d'une communauté chrétienne,  
auprès d'une personne, qui  
elle est dans un trou noir,  
qui est en train de perdre  
l'image qu'elle avait d'elle-  
même et qui nous crie son  
angoisse de toutes les  
manières.**

## A la lumière de l'évangile



**Nous percevons  
l'importance :**  
d'annoncer le Christ, de  
proposer les sacrements,  
d'apporter la communion,

Mais nous risquons de  
**ne jamais entendre  
le CRI d'une  
personne**  
qui est dans une toute  
autre traversée ...  
à moins qu'elle ne  
demande qu'on lui  
parle du Christ, qu'on  
prie avec elle.

Mais il y a tout un  
**apprivoisement** de  
l'un à l'autre.

# Relisons cet Évangile, à la manière de Jésus-Christ

Par sa personne,  
par sa manière  
d'être en relation, il  
rend réellement Dieu  
présent  
**il est sacrement  
en lui-même.**

Jésus est continuellement en relation avec les personnes qui souffrent, **à leur écoute**: des malades, des pauvres, des personnes exclues, des femmes, des enfants, des pécheurs. Il est tout le temps en relation avec des personnes qui sont dans cette « traversée »

Sa première question c'est : « **que veux tu que je fasse pour toi ?** » Qu'est ce que je peux devenir pour toi ? Que pouvons-nous devenir l'un pour l'autre ?

## Jésus fait grandir en humanité par la relation

Dans les récits évangéliques, Jésus guérit quelqu'un et jamais il ne lui demande après :

- « Maintenant que tu es guéri, est ce que tu crois que je suis le fils de Dieu ? »
- Maintenant que tu es guérie, est ce que tu ne veux pas venir dans le groupe de mes disciples? Devenir chrétien ? » ...

Quand il guérit le paralytique, il dit « prends ton brancard et rentre chez toi ».

Il ne dit pas : « Prends ton brancard et suis moi ». Il dit : « Vas ta vie ! »

# Jésus écoute et fait du bien avant de parler

Là, il est dans une autre attitude : **un dialogue qui permet à la vie de revenir à la surface.** Quand il nous enseigne dans le sermon sur la montagne, Il est là, la foule vient, et il ne cesse de guérir et puis après il enseigne.

**Il enseigne après, pas avant...**  
Nous autres, on a un peu tendance à croire qu'il suffit d'enseigner pour que les gens guérissent... **mais Lui, il fait du bien, avant de dire une parole.**

C'est important pour nous, **cette relation de réciprocité qui fait du bien à l'un et l'autre,** avant qu'une parole d'évangile explicite puisse naître.



# Quelques repères en visite :

## des repères qui favorisent une meilleure écoute

Vérifiez auprès du malade ou de sa famille les **moments les plus propices** à une visite, évitant d'être parmi les nombreux visiteurs d'un jour et les absents du lendemain.

**Pensez** à la vie que mène le malade, cherchez quelque chose qui peut l'aider, le distraire, lui faire plaisir. ..

Si vous faites une visite à l'hôpital, **restez discret**. Ne vous asseyez pas sur le lit, n'y posez pas vos affaires, ne vous appuyez pas sur le lit d'à côté, ne parlez pas trop fort.

**Sachez supporter le silence**. C'est la personne malade qui reçoit. Respectez aussi son état de fatigue.

Ne vous apitoyez pas sur son sort et ne faites pas de discours « pieux ». Soyez vous-même, restez «vrai ».

## Et puis ...

Quand vous entrez dans la chambre d'un malade, ne lui dites pas d'emblée qu'il a bonne mine. Le malade sait la mine qu'il a .. **Demandez-lui comment il se sent**, et acceptez qu'il dise: « mal ». Dans ce cas, demandez-lui simplement ce que vous pouvez faire pour lui.

**Ne prolongez pas votre visite.** Deux courtes visites valent mieux qu'une longue, surtout si le malade se fatigue rapidement.

Peut-être le malade aura-t-il besoin de vous raconter ce qu'il vit: **sa douleur, ses traitements, sa peur aussi.** Écoutez-le. Ne le rassurez pas à bon compte, ne le questionnez pas non plus. Il a besoin de votre compassion, de votre écoute attentive et de votre affection. Ne lui donnez pas de conseils médicaux.

# Et ceux-là

**Venez pour lui**, c'est lui qui doit retenir toute votre attention. Sa maladie lui appartient, il veut avoir l'exclusivité de sa situation et de ses émotions.

**Proposez des petits services :**  
un oreiller que l'on redresse, des revues que l'on approche, un peu de rangement dans sa chambre, des courses même ...

**Priez avec lui** s'il le souhaite et s'il est prêt. Mais ne vous croyez pas investi d'une mission d'enseignement ni propriétaire de la seule bonne façon de croire ou de prier. Soyez prêt à prier autrement ...

**Sachez partir.** Souvent, il suffit de reconnaître la petite phrase ou l'attitude qui congédient ...

# Un obstacle

Dans la relation avec la personne souffrante, nous ne connaissons de l'autre que ce qu'il nous en livre. ... et cela peut-être déstabilisant !

**Nous sommes « Chez lui ».**

Souvent nous restons dans la ponctualité d'une rencontre après avoir fait irruption dans l'intimité d'une existence...

Les questions les plus délicates nous prennent de court. Il nous faut accueillir la violence d'une souffrance qui se crie sans retenue, ou qui n'arrive pas à trouver de mots. Nous risquons de parler pour éviter le silence... Nous pouvons être troublés, dans l'incertitude de l'attitude à adopter ...

# Par-dessus tout ... écoutez

Donner au patient **le temps d'une véritable écoute** : l'écouter... jusqu'au bout, en laissant de côté ces mots qui nous viennent tout de suite, ce discours intérieur qui nous vient, sa solution ... De notre point de vue.

Pouvoir ainsi aller vers l'autre, le rejoindre, vide de soi-même pour "être" réellement avec lui... !



Écouter... jusqu'au bout donc avec attention, totalement libre, vide, "le meilleur de nous-mêmes" écoutant " le meilleur de l'autre". N'être rien, tout perdre. Une écoute de ce qu'il vit, de sa souffrance, de ce qu'il ressent, une écoute si attentive qu'il puisse s'exprimer, dire avec ses mots, dans le strict respect de sa liberté et de ses convictions ..., sûr aussi de notre absolue discrétion ...

# Des sacrements

# La communion portée aux malades

La messe télévisée ou à la radio ne suffit pas, la lecture des textes de la liturgie non plus. Tout chrétien a besoin de recevoir l'Eucharistie.

Délégué par un prêtre de la paroisse ou l'aumônier d'un hôpital, vous pouvez porter et donner la communion à une personne malade ou âgée retenue à son domicile ou dans un établissement de soin. Veillez à ce que tout se passe dignement.



Disposez sur une table : une nappe, la croix du Christ, éventuellement quelques fleurs, une icône, la Parole de Dieu, un lumignon (sauf à l'hôpital). Prenez le temps d'entrer en célébration et tenez compte de la souffrance et de la fatigue de la personne.

## C'est une célébration !

Avec un moment de visite, un temps pénitentiel, un temps de lecture de la parole de Dieu et, si possible, l'Évangile du jour ... Avec aussi une prière universelle en union avec toute l'Église et ceux qui souffrent ... Et puis la communion elle-même suivie d'un moment de prière.

Appuyée sur le rituel de l'Église, elle tient compte dans son déroulement de la situation de la personne, de l'environnement (soins en cours, présence familiale, ...).

Veillez à avoir une custode !

Les hosties sont données par le prêtre au moment de la communion en présentant la custode ouverte. Ou mieux ... c'est à la fin de la messe, qu'il vous invite à monter à l'autel pour recevoir la custode et ce geste marque le lien qui unit la communauté paroissiale et ses malades.

**Après avoir quitté l'assemblée paroissiale, allez directement chez le malade.**



## Un sacrement pour ceux « qui sont en fin de vie »

Lorsque la vie touche à sa fin, l'Église propose de recevoir l'Eucharistie à titre de « viatique », c'est-à-dire de « nourriture pour le chemin ». L'Eucharistie est en effet le véritable sacrement des mourants. Recevoir le corps du Christ dans ces ultimes moments est un acte de foi en cette Parole de Dieu: « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ... Et moi je le ressusciterai au dernier jour» (Jn 6,54).

# Le sacrement des malades

Autrefois, on appelait ce sacrement « **L'extrême-onction** ». L'onction des malades est un sacrement pour les vivants. Comme tout sacrement, l'onction des malades est un *appel*, une *rencontre* et un *envoi*.

Par le **sacrement de l'onction**, le Christ vient vers le malade pour l'*apaiser*, lui *rendre confiance*, lui *donner la paix*, le *fortifier* moralement dans la maladie. Il lui procure réconfort, paix et courage pour traverser ses souffrances. Le prêtre proposera à la personne malade de recevoir préalablement le **sacrement de réconciliation**.



**Appel** à vivre la maladie avec la *paix*, la *joie* et la *vie du Christ*.  
**Rencontre** du Christ dans la maladie.  
**Témoin**, avec l'Église de son espérance. Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

## Ce qu'en dit Benoît XVI



Dans l'Onction des malades, la matière sacramentelle de l'huile nous est offerte, pourrait-on dire, « **comme un remède de Dieu... qui à ce moment nous assure de sa bonté, nous offre force et consolation, mais qui, en même temps, au-delà du temps de la maladie, nous renvoie à la guérison définitive, à la résurrection (cf Jc 5,14) ».**

# Les gestes du sacrement

Après une salutation, l'écoute des uns et des autres et de la Parole de Dieu, le prêtre impose les mains en silence et fait une onction d'huile sur le front et dans les mains du malade en disant: « Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous réconforte par la grâce de l'Esprit Saint. » Le malade répond: «Amen.» Puis le prêtre ajoute: «Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève.» Et le malade répond de nouveau: « Amen. »



Ces gestes sont accompagnés de prières aux intentions des personnes qui reçoivent le sacrement mais aussi de tous ceux qui aident et soignent les malades. On peut préparer la personne malade avant qu'elle reçoive le sacrement. En priant avec elle, en méditant ensemble la parole de Dieu, en lui expliquant la signification du sacrement lui-même et des rites pratiqués.

C'est un sacrement que l'on peut recevoir plusieurs fois. L'Onction des malades se célèbre de différentes manières selon qu'il s'agit d'un seul malade (à domicile ou à l'hôpital) ou de plusieurs malades (célébration en paroisse, Pèlerinage, ...).

« L'un de vous est-il malade ? Qu'il fasse appeler les anciens de l'Eglise et qu'ils prient après avoir fait sur lui une onction d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade, le Seigneur le relèvera et, s'il a des péchés à son actif, ils lui seront pardonnés. » *Jacques 5, 14-15*

# Quelques prières

Livret Bayard : Je visite un malade

# Ô Dieu, Inspire mes prières

Livret Bayard : Je visite un malade

Ô Dieu, toi dont l'Amour est la source de toute paternité et de toute maternité, charnelle et spirituelle, que ton Esprit créateur renouvelle notre désir de vivre pour féconder l'avenir, et être des « accoucheurs de vie ».

Que ton Esprit créateur soit le courage de tous ceux qui, inlassablement, dans les douleurs et les joies de l'enfantement, aident les pauvres, les exclus et les exploités à « renaître » dans la conscience de leur dignité.

Que ton Esprit créateur habite chacune de nos relations, afin que nos regards, nos paroles et nos silences soient pour les autres sources de croissance, et fassent de nos rencontres des « visitations » où renaissent l'amour et l'espérance.

Que ton Esprit créateur fasse de nous d'humbles collaborateurs de l'immense enfantement spirituel des cieux nouveaux et de la Terre nouvelle.

Qu'il inspire nos engagements et nos prières.

Michel Hubaut

# Quand le mal m'écrase

Livret Bayard : Je visite un malade

Seigneur Jésus, comment pourrais-je bien prier quand le mal m'écrase et que je n'en puis plus ... Toi qui as connu le creux de la souffrance,

Toi qui es passé par là, aujourd'hui sois très fort avec moi.

Toi qui as fait face jusqu'au bout, aide-moi à tenir bon. Toi qui es vivant, viens prier en moi par ton Esprit Saint. Et pendant que je continue ta Passion, fais passer en moi le souffle de ta Résurrection.

Pierre Lyonnet



# Donne-moi la lumière

Livret Bayard : Je visite un malade

Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps, me cacher ton visage? Combien de temps aurai-je l'âme en peine et le cœur attristé chaque jour?

Combien de temps mon ennemi sera-t-il le plus fort?

Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu! Donne la lumière à mes yeux, garde - moi du sommeil de la mort; que l'adversaire ne crie pas: « Victoire! » que l'ennemi n'ait pas la joie de ma défaite! Moi, je prends appui sur ton amour; que mon cœur ait la joie de ton salut!

Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait.  
Psaume 13

# Seigneur, celui que tu aimes est malade

Livret Bayard : Je visite un malade

Seigneur, celui que tu aimes est malade.

La souffrance paralyse mon corps et risque de me fermer le cœur.

Le doute et la révolte me tiennent, certains jours, éloigné de toi.

Seigneur, tu es difficile à reconnaître.

Ouvre mes yeux, mes oreilles, mon cœur, pour accueillir ta présence et ta tendresse.

Tu as traversé la souffrance et la mort en manifestant ton amour à tous les hommes.

Aide-moi, en prenant ce chemin avec toi, à t'accueillir pour porter avec moi mes épreuves.

Ouvre-moi à l'espérance de la vie nouvelle, celle que le Père t'a déjà donnée en abondance, celle dont ta Mère Marie est déjà comblée.

*Extrait d'une prière de Mgr Daniel Labille*

# Prière avant la visite des malades

Livret Bayard : Je visite un malade

Seigneur Jésus, au cours de ta vie terrestre tu as été le visage de la tendresse de Dieu parmi les hommes.

Maintenant que tu t'es rendu invisible, c'est à nous, tes disciples, de montrer ton visage de lumière.

À l'heure où tu m'envoies vers les malades, Je t'adresse cette prière : Habite-moi, Seigneur Jésus, efface-moi en toi: rends-moi transparent à ta présence et apprends-moi à être le sourire de ta bonté; car à travers moi, c'est toi qu'au fond d'eux-mêmes ils peuvent rencontrer.

Inspire-moi constamment l'attitude à prendre, les paroles à dire et les silences à observer. Apprends-moi à les écouter sans les interrompre. Aide-moi à oser leur tenir la main.

Qu'à travers eux, je puisse te voir. Que par mes mots, je puisse te révéler. Qu'avec mes frères nous puissions partager.

Et nous serons ensemble ton chemin. Amen!

*Anonyme*

# Charité

Livret Bayard : Je visite un malade

«Je ne sais comment il se fait que, lorsqu'un membre souffre, sa douleur devient plus légère si les autres membres souffrent avec lui.

Et l'allègement de la souffrance ne vient pas de la distribution commune des mêmes maux mais de la consolation que nous procure la charité des autres.»

*Saint Augustin*

## Mains offertes

Accablé, prostré, dominé par trop de soucis,  
le mal l'envahit et la vie s'enfuit.

Mais des mains se sont offertes, mains  
ouvertes, mains alertes mains qui se lèvent,  
mains qui élèvent.

Mains qui réchauffent, mains qui  
réconfortent, mains qui communiquent,  
mains qui communient.

Mains de savoir-faire, mains qui opèrent,  
mains qui prennent soin, mains du médecin  
et des voisins.

Mains du cœur, mains du bonheur, mains de  
frères et soeurs. Tes mains, Seigneur.

Que ces mains, que Tes mains soient nos  
mains, pour que jaillisse la vie dans les coeurs  
et les corps endoloris.

*Hubert Renard*

## Si tu viens ...

Toi qui viendras me voir,  
N'oublie pas que tu restes mon espoir.  
Si tu viens par pitié,  
N'oublie pas que je ne t'ai rien demandé.  
Si tu viens par curiosité,  
N'oublie pas : la mort n'est pas un jeu.  
Si tu viens par compassion,  
N'oublie pas: je ne veux que ton affection.  
Si tu viens pour me juger,  
N'oublie pas : je suis déjà condamné  
Si tu viens pour pleurer,  
N'oublie pas: toutes mes larmes sont versées.  
Mais si tu viens pour m'accompagner  
Alors, ta venue sera souhaitée!